

▼ RHÔNE-ALPES/CHIMIE FINE

Monopol se donne l'international pour « nouveau terrain de jeux »

Le groupe de peintures industrielles a investi dans un nouveau système de bases concentrées hydrodiluable à teinter qu'il entend développer aussi à l'export.

aussi pour le secteur automobile grâce à un dossier monté avec Oseo et l'Union européenne (Feder) pour un montant de 7 millions d'euros. Ce système d'ingrédients, teintes de base et liants, est assorti d'un spectrophotomètre, d'une « color box » et nous proposons formation et assistance. Aujourd'hui, nous vendons plus du processus que de la peinture », détaille Thierry Decaen.



La PME prépare une nouvelle ligne de peintures qui doit être diffusée au premier semestre 2011.

Thierry Decaen, PDG du groupe Monopol.



■ PLUS QUE 150 SALARIÉS

Un projet innovant qui comporte des « tiroirs ». Car la PME poursuit son travail de R&D afin d'offrir une automatisation complète de la production à ses clients de l'industrie et de l'automobile. « Nous sommes les seuls en France à vendre ce concept complet, souligne le PDG. Pour le secteur automobile (carrossiers), nos concurrents sont des multinationales américaines. Nos avantages ? La mobilité et nous sommes plus économiques : cela permet de remettre les pendules à l'heure ! » Misant toujours sur ses capacités d'innovation, la PME prépare une nouvelle ligne de peintures qui doit être diffusée au premier semestre 2011. Tandis qu'un développement est attendu avec les nanotechnologies et que certains composants sont déjà micronisés. Côté ventes, la société a subi de plein fouet la crise.

Son chiffre d'affaires qui atteignait 34,5 millions d'euros en 2008, avec un effectif de 200 salariés, a chuté de 20 % en 2009. Mais grâce à ses produits innovants, le groupe a bien rebondi en 2010 avec un chiffre d'affaires attendu à 30 millions d'euros assorti d'un résultat autour de 400.000 euros. Mais Monopol n'emploie plus que 150 salariés. Le groupe dispose de deux sites de production, à Reims et en Espagne (Catalogne), de deux filiales, en Pologne et au Maroc, et de six dépôts : cinq en France et un en Belgique.

Si la société réalise la moitié de son chiffre d'affaires auprès des réseaux de distribution (carrosserie automobile surtout), elle a aussi en complément des clients directs dans les secteurs du verre, de l'aéronautique, des camions, etc. « Notre nouveau terrain de jeux va être à l'international (20 % du chiffre d'affaires actuellement). Nous avons tissé une toile qui va nous permettre de monter en puissance », affirme Thierry Decaen. Le monde, c'est sa nouvelle frontière.

PAR LOUISETTE GOVERNE, À VALENCE

La réglementation européenne en général et celle baptisée Reach en particulier ont sonné le glas des peintures aux solvants. Avec les peintures à l'eau, les fabricants ont dû réinventer des formules. « C'est la fin d'une routine. Nous avons donc profité de l'occasion pour revoir l'ensemble de notre offre », explique Thierry Decaen, PDG du groupe Monopol détenu par le holding Universel appartenant à 100 % à la famille Decaen. Celle-ci avait racheté la PME en 1976 à un petit fabricant installé à Valence (Drôme) depuis 1942.

L'entreprise réalise la moitié de son chiffre d'affaires auprès des réseaux de distribution.

Fin 2009, après trois années de R&D, la société a réussi à lancer en dépit de la crise une offre globale et innovante. « Nous avons mis au point notre système de bases hydrodiluable concentrées pour reproduire des teintes destinées aux poids lourds, aux bus, à l'industrie, etc., mais

▼ RHÔNE-ALPES/SANTÉ

CL Medical renforce sa force commerciale aux États-Unis

La PME qui s'est spécialisée dans le traitement de l'incontinence urinaire va doubler ses capacités de production.

TABOUE ET SOUVENT MAL VÉCUE psychologiquement, l'incontinence urinaire est devenue le domaine d'action spécialisé de CL Medical dès sa création en 2002. La PME lyonnaise a alors développé une bandelette en polypropylène très résistante pour le traitement chirurgical de l'incontinence féminine. Cet implant de soutienement breveté (I-Stop) nécessitant une brève intervention avait alors bénéficié du soutien de l'Anvar. La PME détient 20 % des parts de ce marché en France. Fort de ce succès, Vincent Gorla, PDG-fondateur de CL Médical, a lancé un produit identique pour le traitement de l'incontinence masculine, qui toucherait 15 % des hommes à la suite d'une opération de la prostate. Déjà présent aux États-Unis depuis 2008 pour l'incontinence féminine, CL Medical a choisi de commercialiser son modèle pour hommes (TOMS, pour Trans Obstrator Male Sling) sur le marché américain au printemps 2010 et en France depuis la fin de l'année. Mais la priorité reste les États-Unis.

La société prévoit un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros en 2015.

■ 60.000 OPÉRATIONS CHIRURGICALES PAR AN

Le patron de la PME s'est même installé dans le Massachusetts pour développer un réseau de distribution spécialisé auprès des chirurgiens. L'objectif est de passer d'une demi-douzaine de commerciaux en 2010 à une quarantaine à terme. « C'est un marché très porteur qui va doper notre croissance », assure Vincent Gorla, rappelant qu'il y a aux États-Unis de l'ordre de 60.000 opérations chirurgicales par an, en hausse régulière. De fait, la société enregistre une croissance de 110 % aux États-Unis contre 11 % en France et prévoit un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros en 2015 (contre 3,4 millions d'euros actuellement). Pour répondre à son développement, l'entreprise (20 salariés) va doubler ses capacités en s'installant sur un nouveau site à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), dans un bâtiment de bureaux et de laboratoires sur 1.200 m². L'opération représente un investissement de 1,2 million d'euros pour CL Medical qui emménagera en mai prochain.

CLAUDE FERRERO, À LYON

24 HEURES EN RÉGIONS

PGS-Beynel investit 10 millions d'euros



Le leader français de la palette en bois, neuve et reconditionnée, produit 6 millions de palettes neuves par an.

Basé à Saint-Etienne-du-Rouvray près de Rouen (Seine-Maritime), PGS (Palettes Gestion Services), leader français de la palette en bois, neuve et reconditionnée (112 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé, 600 salariés), vient de finaliser sa participation dans la reprise de Beynel-Manustock (Gironde) dont

il détenait déjà 51 %. Le groupe va investir 10 millions d'euros pour accroître ses capacités de production de palettes et étendre ses capacités de séchage artificiel et de stockage sous abri. Le groupe, qui possède cinq scieries et cinq sites de fabrication de palettes, produit 6 millions de palettes neuves par an.

REVUE DE PRESSE

▼ LA VOIX DU NORD :

Marine Harvest investit 11 millions d'euros à Boulogne

Le groupe norvégien Marine Harvest va construire, sur les anciens terrains de la Comilog, une nouvelle usine de plus de 7.000 m², soit un investissement de 11 millions d'euros. Déjà implanté depuis 1990 à Capécure, zone d'activités de Boulogne-sur-Mer, le leader mondial d'élevage de saumon y emploie 120 salariés et y travaille ce poisson mais aussi d'autres espèces (cabillaud, grenadier, haddock, panga, crustacés...). Une activité qui a généré 65 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009.

▼ LE BIEN PUBLIC :

Une pasta party pour balayer la déprime du dimanche soir

« La déprime du dimanche soir, vous connaissez ? Un ciné, une soirée seule devant la télé, un dîner chez ses parents... » C'est parce qu'Héloïse Dion déprimait un peu le dimanche soir qu'elle a décidé

de créer les Pastas Party. Ces soirées d'un nouveau genre permettent à des célibataires de se rencontrer autour d'un bon plat de pâtes et se déclinent un peu partout en France. Le concept débarque le 20 février à Dijon après avoir déjà séduit 19 autres villes – dont Paris, Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Aix-en-Provence, Nantes ou encore Lille. Prix de l'inscription sur le site web des Pastas Party : 35 euros.

▼ LA PROVENCE :

La SNCM dénonce la grève des marins

Après seize jours de grève qui maintient à quai les navires de la SNCM, Gérard Couturier, président du directoire de la compagnie, reproche « à 115 salariés », marins adhérents des syndicats CGT et Samm, « de paralyser depuis deux semaines l'activité de la compagnie qui emploie 1.695 personnes ». « Le préavis reconductible me demande de reproduire le programme de l'an dernier et surtout, d'utiliser une flotte de 10 navires quand je n'en ai besoin que de 9. Tout cela n'est pas possible. En plus, tous les moyens sont bons pour ne pas rencontrer la direction. La CGT veut l'État pour interlockeuter et en appelle aux élus. Mais moi, je ne peux tout de même pas laisser une minorité imposer ses vœux ! »

PAYS DE LA LOIRE. Croissance soutenue pour Strego

Le cabinet d'expertise (753 salariés) basé à Angers, qui dispose de 40 implantations dans le Grand Ouest, a bouclé son exercice clos au 31 août 2010 avec un chiffre d'affaires de 57,9 millions d'euros (+ 16 %). La moitié provient de ses acquisitions, les dernières ayant été réalisées à Tours (Soceco), La Rochelle (Dunoyer) et Rennes (Guy Fontaine). La croissance endogène (+ 8,4 %) repose notamment sur de nouvelles expertises tel le recensement des aides aux entreprises.

MIDI-PYRÉNÉES. Commandes en hausse pour Alpha Mos

La société toulousaine spécialisée dans les nez électroniques a affiché 271.000 euros de résultat net au second semestre 2010, après une perte de 723.000 euros pour le premier semestre. Au final, la PME enregistre un chiffre d'affaires de 8,11 millions d'euros (+ 26 %), et un carnet de commandes en progression de 37 %. Son président, Jean-Christophe Mifsud, anticipe une croissance de l'ordre de 30 % pour 2011.